



PATRICK CAMPEAU

COLLABORATION SPÉCIALE PATRICK.CAMPEAU@JOURNALMTL.COM

J'ai vu le paradis

La semaine dernière, j'ai reçu une belle invitation de la Fédération des pourvoires du Québec, pour découvrir le Grand Nord et vous faire part de mes impressions.

Plus on s'aventure vers les régions nordiques, plus on découvre des beautés naturelles et un potentiel halieutique et cynégétique qui croît, au fur et à mesure qu'on s'éloigne des zones urbaines et périurbaines.

À une distance d'environ 800 km de Montréal, il y a le vaste territoire de 350 000 km² de la Baie James, qui représente environ le 1/5 du Québec ou, si vous préférez, la superficie de l'Allemagne. Ce beau coin de pays abrite nos plus grandes nappes d'eau douce. Les forêts cèdent lentement leur place à la taïga. Puis, lorsqu'on franchit le 55^e parallèle, on découvre un immense site enchanteur, de 507 000 km², encore vierge,

qui regorge de tout ce qui fait vibrer les amateurs qui lisent habituellement cette chronique. Cette zone arctique riche fait graduellement place à la toundra et à une végétation principalement composée de mousse, de lichen et d'arbrisseaux.

Nous avons parcouru plus de 3 051 km

Ce qui est merveilleux de ces deux gigantesques terrains de jeu, c'est qu'ils sont les hôtes d'innombrables territoires giboyeux et de quelques centaines de milliers de plans d'eau poissonneux.

UN INCROYABLE PÉRIPE

Le 8 août dernier, nous nous sommes rendus à Sainte-Véronique, chez Air Mont-Laurier. Nous avons ensuite pris place à bord d'un rutilant Beaver et nous nous sommes envolés vers l'aventure. Le pilote, n'était nul autre que le président de la FPQ et d'Air Mont-Laurier, Norman Ouellette. Le directeur du marketing de ce regroupement d'aubergistes de la forêt, Alain Parenteau, agissait à titre de coordonnateur de l'expédition. Un autre journaliste nous a accompagnés lors de ce périple, d'une durée de six jours.

Au cours de la semaine, nous avons été plus de 21,8 heures dans les airs et parcouru plus de 3 051 km. Au total, nous avons fait 17 envolées et visité plusieurs endroits. Vous pourrez donc lire au fil des prochains paragraphes, un résumé pour vous faire découvrir cette belle région et les réalités auxquelles les pourvoyeurs sont exposés, dans cet environnement magique, mais parfois austère.

POURVOIRIE MIRAGE

Notre première halte s'est faite au lac Polaris. M. Luc Aubin et son épouse, Marie-Anne, ont eu la gentillesse de nous accueillir dans les belles installations de la pourvoirie Mirage. Le premier soir, malgré qu'il y ait plusieurs secteurs productifs aux environs pour la pêche au doré, nous avons taquiné les brochets du réservoir LG-3. En moins de 90 minutes, trois carnassiers d'environ 4,5 kilos et un plus petit furent déjoutés.

Le lendemain matin, M. Aubin a pris



PHOTO COURTOISIE

■ Le Grand Nord québécois offre d'incroyables possibilités aux chasseurs et aux pêcheurs qui viennent y tenter leur chance. J'ai réalisé que la distance n'a pas vraiment d'importance pour se rendre sur cette terre d'abondance.

les commandes de son Cessna 185 et nous l'avons suivi jusqu'au lac Roz. Nous avons tenté notre chance au pied des rapides et nous avons fait réagir une douzaine de belles mouchetées. M. Aubin, un peu déçu des résultats, car selon ses dires, la pêche est habituellement vraiment meilleure, nous a invités à l'accompagner jusqu'à la rivière Petite Baleine. Rendu sur place, ce fut l'euphorie, car les ombles de fontaine étaient au rendez-vous et nous en avons attrapé une soixantaine, qui furent tous graciés. Pour vous donner une meilleure idée, j'ai déjouté huit beaux poissons en effectuant huit lancers, avec une grosse muddler Elic, brune et rouge. Nous sommes repartis par la voie des airs afin de visiter un site tout à fait paradisiaque qu'il propose à sa clientèle, au lac à l'Eau Claire. M. Aubin, un des grands bâtisseurs du nord a de très belles installations pour la pêche et la chasse au caribou sur ce plan d'eau, qui est un ancien cratère et qui a une plus grande superficie que le lac Saint-Jean.

Lors de nos différents échanges avec ces personnes, ils nous ont confié qu'ils étaient optimistes pour le futur, car au dire de M. Aubin, la chasse au caribou s'annonce assez bonne. Selon les différentes observations qu'il a faites au cours de ses nombreuses heures de vol, il a bel et bien vu que les caribous étaient pour être au rendez-vous. Pour en savoir plus sur ce site, visitez le site www.pourvoiriemirage.com ou composez le 868 339-6202.

POURVOIRIE CARGAIR

Notre prochaine envolée nous a amenés jusqu'au Camp 23, à proximité du lac d'Iberville. Ce campement satellite, établi au centre de 14 autres sites de chasse, sur un rayon de 75 km, est très apprécié de la clientèle. Dans le lac, face aux chalets, il est possible d'y attraper de beaux gros touladis, et ce, même de la rive. Le proprio, M. Ouellette nous a plutôt proposé de nous rendre jusqu'à la Rivière à la Loutré, situé à environ 50 km. Norman nous a accompagnés jusqu'à proximité

d'un rapide, où je vous jure, j'ai vécu ma plus belle expérience de pêche à la mouchetée, à vie. En quelques heures seulement, j'ai attrapé une cinquantaine d'ombles totalement déchainés, à la mouche, dont une quinzaine de plus de 3 livres $\frac{1}{2}$. Mon compagnon de voyage en a déjouté autant, en exploitant des petites cuillères métalliques. Chacune de ces captures a été graciée. Nous avons pris soin d'écraser les ardlions et de manipuler les poissons, le moins possible.

Selon Norman Ouellette, qui occupe la fonction de président de la FPQ depuis plus de 12 ans et qui est propriétaire de six pourvoires, il y a de belles choses à prévoir pour ce royaume de chasse et de pêche, qui est maintenant très facile d'accès.

Un coup d'œil à l'adresse www.pourvoircargair.com ou un appel au 800 371-2371 vous permettra d'obtenir tous les renseignements souhaités.

JACK HUME ADVENTURES

Le lendemain, l'excursion s'est dirigée vers le lac Pau. Richard et Amanda Hume et leurs deux enfants nous ont accueillis dans leurs nouvelles installations. Ces derniers ont déménagé la majorité de leurs opérations de la région de Schefferville, à la base du lac Pau, afin d'être plus près de leurs camps de chasse et du troupeau de la rivière aux Feuilles. Lorsqu'il était plus jeune, Richard allait souvent dans le secteur de Pond River, avec son père. Il nous a donc invités à nous rendre jusqu'aux abords d'un très beau rapide où la mouchetée est à l'honneur.

En plus de faire de belles captures, nous avons eu la chance de goûter à un délicieux shore lunch, préparé par son guide chevronné. En fin de journée, l'organisateur nous a informés que nous devions partir très tôt le jour suivant. Je lui ai alors indiqué que je me lèverai très tôt, car il était hors de question que je n'aille pas tenter ma chance, à gué, sur une des digues de l'un des meilleurs sites de pêche aux touladis que je connais, le réservoir Caniapiscou. La température clémente et le bas niveau des eaux avaient poussé les touladis en profondeur et ils n'étaient pas présents dans ce secteur. Je me souviens toutefois d'y avoir attrapé plusieurs dizaines de gros spécimens. Nos sympathiques hôtes, qui sont très accueillants, comme la plupart des gens du Grand Nord, sont très positifs et optimistes pour le futur.

Pour en apprendre davantage sur ce site, téléphonez au 877 563-3832 ou consultez le site www.jackhumeadventures.com

LAC DU MÂLE

Sur le chemin du retour, nous avons dû nous arrêter au nord du réservoir Gouin, à la pourvoirie du Lac du Mâle pour refaire le plein de carburant et pour y passer la nuit. Ce site réputé, en activité depuis plus de 35 ans, est considéré comme un véritable éden pour le doré et le brochet. Sept beaux chalets furent bâtis sur les rives de ce gigantesque plan d'eau qui propose un incroyable nombre de structures sablonneuses et rocaillieuses.

Pour avoir de plus amples détails, www.airmontlaurier.com ou joignez un conseiller au 877 875-2794